

05.2025

VALÉRIE DE MAULMIN

Le marché de l'art



← Agustín Cárdenas, *Couple antillais*, 1957-1972, bronze, 224 x 55,8 x 32,2 cm
© ESTATE OF AGUSTÍN CÁRDENAS. COURTESY OF GALLERIE MITTERRAND, PARIS. PHOTO: PAULINE ASSATHIAN.

L'ŒUVRE DU MOIS

Cárdenas, le métissage des arts

Ce *Couple antillais* d'Agustín Cárdenas (1927-2001) est la quintessence absolue des recherches formelles de l'artiste cubain et de ses engagements les plus profonds. Contrepoint de cette sublime édition en bronze présentée à la galerie Mitterrand, la matrice de cette œuvre de 1957 est actuellement visible dans sa version d'origine en bois brûlé, dans la grande exposition « Paris Noir » du Centre Pompidou (lire p. 24). Elle y a été prêtée par la famille Cárdenas, qui la considère comme son « joyau de la couronne ». Vers la fin de sa vie, Cárdenas a moulé la sculpture en bois pour en faire une version en bronze, à l'échelle 1. Réalisée sous ses directives, cette édition de haute qualité, qui compte trois exemplaires et une épreuve d'artiste, se distingue par une patine noire, proche de l'aspect du bois brûlé. Pour Sébastien Carvalho,

directeur de la galerie Mitterrand : « Cette pièce est le plus bel exemple de la rencontre entre le surréalisme, l'art moderne et l'art africain ». En effet, Cárdenas est vraiment à la croisée des chemins. Né à Cuba, il arrive à Paris en 1955, où il rencontre André Breton, qui le prend sous son aile. À la galerie de la rue du Dragon, il découvre la réflexion postcoloniale et la « créolisation » avec le poète et penseur antillais Édouard Glissant. En voyant la photographie d'un totem dogon, Cárdenas a une vraie révélation du langage de l'art traditionnel africain, et amorce ses sculptures élancées, dans une verticalité sans fin. Ses formes sont organiques et structurées, sensuelles, d'une modernité singulière qui lui a vite valu une reconnaissance institutionnelle. Le *Couple antillais*, entre danse et abstraction, est emblématique de cet art libre et fusionnel qui est celui de Cárdenas. **V.D.M.**

À VOIR

AGUSTÍN CÁRDENAS. LA MÉMOIRE DU FUTUR, galerie Mitterrand, 95, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, et 79, rue du Temple, 75003 Paris, 01 43 26 12 05, www.mitterrand.com du 2 avril au 29 mai.

PARIS NOIR. CIRCULATIONS ARTISTIQUES ET LUTTES ANTICOLONIALES, 1950-2000, Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris, 01 44 78 12 33, www.centrepompidou.fr du 19 mars au 30 juin.



L'avis de Susan Power

historienne de l'art et chercheuse indépendante

Chef-d'œuvre d'Agustín Cárdenas, le *Couple antillais* incarne l'archétype des totems que l'artiste sculptait dans le bois. Les deux corps abstraits étroitement enlacés évoquent la métamorphose et le lien de l'humain et du végétal, célébrant la fertilité de la nature et les origines. Chère au surréalisme, la thématique fut louée par André Breton, qui saluait la puissance poétique de l'artiste caribéen, originaire de Cuba. L'écrivain antillais Édouard Glissant soulignait quant à lui l'énergie créatrice qui se dégage de ce couple sculpté qui « rend notre histoire visible ».